

Dieu de l'Eucharistie. Mais, en vérité, puis-je me permettre d'appeler petit ce qui touche au plus grand de nos sacrements ? Cette paroisse, c'est l'œuvre de Jésus-Hostie lui-même ; c'est une paroisse eucharistique. En effet, son curé s'efface le plus possible et disparaît presque dans le rayonnement de la divine Présence ; mais c'est pour en illuminer et faire vivre tous ses enfants, petits et grands, jeunes gens et jeunes filles, femmes et hommes, dont les uns s'approchent très fréquemment, les autres tous les jours de la sainte Table, au grand défi de notre siècle matérialiste.

Mais par quels procédés est-il parvenu à l'application si exacte du Décret ? Et que vaut le terrain sur lequel il a opéré ? Sommes-nous en présence d'un phénomène religieux tenant à des causes locales, intéressant comme tout ce qui est exceptionnel, mais de généralisation impossible, dès lors sans portée pratique ?

Aucunement ; Montbazens était, il y a cinq ou six ans, une des paroisses les plus indifférentes du Rouergue, et l'expérience n'en est que plus probante. Encouragé par les résultats indéniables de son apostolat eucharistique dans les trois paroisses où il fut vicaire et dans la première paroisse où il fut nommé curé, M. l'abbé Pachins demanda plus encore à Montbazens, et les faits lui ont donné raison.

Ah ! quel tableau une plume autorisée saurait tracer de cette oasis chrétienne illuminée par les rayons de l'Hostie, fertilisée par les sources d'eaux vives jaillissant du Cœur de Jésus. J'essayerai de le faire sans me permettre d'amplifier le moindre détail. Vous pourrez donc l'envisager ; non comme une peinture due à mon imagination, mais comme une histoire vécue de tous points. Dans un pareil sujet, toute fantaisie serait une inconvenance.

Nous sommes au printemps. Aux bourgeons qui crépitent sous les assauts de la sève montante, aux gazouillis des oiseaux se mêlent de fraîches voix d'enfants qui, dès 6 heures du matin, trottent dans les chemins creux ; le long des haies. D'où viennent-ils ? Des hameaux voisins de Montbazens, de 3 ou 4 kilomètres de distance. Où vont-ils ? Au centre moral et matériel de la paroisse, tout droit, dès le matin, dire bonjour à leur Père de là-haut, dont le clocher lointain les salue et les attend. Ce sont sans doute les élèves de l'école libre ? De l'école chrétienne, oui, et de l'école publique aussi. Mais, ils choisissent les jours de soleil où toute course est un plaisir ? Non point ! vous les rencontrez tous les jours, quand la neige bleuit leurs minois roses et que la pluie les transperce, comme pendant la belle saison. Alors, c'est un effort passager ? C'est depuis qu'ayant reçu une première fois la visite de Jésus-Hostie, ils ont pris l'engagement d'honneur, les uns de lui rendre une visite quotidienne, les autres de communier tous les jours, et, comme le disait le général de Sonis : "Quand on a son Dieu dans le cœur, on ne capitule jamais !"